

## Exercice 1

```

1.
1 def Bernoulli(p):
2     X=rd.random()
3     if X<=p:
4         return 1
5     return 0

```

```

1 def binomiale(n,p):
2     X=0
3     for i in range (1,n+1):
4         X=X+Bernoulli(p)
5     return X

```

```

3.
1 import random as rd
2
3 def jeu():
4     X=rd.randint(0,20)
5     while X<17:
6         X=rd.randint(0,20)
7     return X

```

## Exercice 2

1. L'endomorphisme canoniquement associé à  $f$  est :

$$f: \mathbb{R}^4 \rightarrow \mathbb{R}^4 \\ (x, y, z, t) \mapsto (x - t, x + 2y + 2z - t, -x - 2y - 2z + t, x - t)$$

2.  $\ker f = \left\{ (x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4 \mid (S) : \begin{cases} x - t = 0 \\ x + 2y + 2z - t = 0 \\ -x - 2y - 2z + t = 0 \\ x - t = 0 \end{cases} \right\}$ . Donc  $\ker f$  est l'ensemble des solutions du système

(S). Résolvons (S) :

$$(S) \iff \begin{cases} x & & -t & = & 0 \\ & 2y & +2z & & = & 0 \\ & -2y & -2z & & = & 0 \\ & & & 0 & = & 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x & & -t & = & 0 \\ & 2y & +2z & & = & 0 \\ & & & 0 & = & 0 \\ & & & 0 & = & 0 \end{cases} \text{ système échelonné, compatible.}$$

$$\iff \begin{cases} x = t \\ y = -z \end{cases}$$

D'où

$$\begin{aligned} \ker f &= \{(t, -z, z, t), (z, t) \in \mathbb{R}^2\} \\ &= \{t(1, 0, 0, 1) + z(0, -1, 1, 0), (z, t) \in \mathbb{R}^2\} \\ &= \text{vect}((1, 0, 0, 1), (0, -1, 1, 0)). \end{aligned}$$

Donc la famille  $((1, 0, 0, 1), (0, -1, 1, 0))$  est une famille génératrice de  $\ker f$ . De plus, cette famille est libre car elle est constituée de deux vecteurs non-colinéaires.

Ainsi,  $\mathcal{B} = ((1, 0, 0, 1), (0, -1, 1, 0))$  est une base de  $\ker f$ . Donc  $\dim \ker f = 2$ .

3. D'après la question précédente,  $\ker f \neq \{0_{\mathbb{R}^4}\}$ . Donc  $f$  n'est pas injective.

Puisque  $f$  est un endomorphisme de  $\mathbb{R}^4$ , nous savons que :

$f$  est injective  $\iff f$  est bijective  $\iff f$  est surjective.

Puisque  $f$  n'est pas injective, on en déduit que  $f$  n'est pas surjective.

4. D'après le théorème du rang, nous savons que  $\dim \ker f + \dim \operatorname{Im} f = \dim \mathbb{R}^4$ . Donc  $\dim \operatorname{Im} f = 2$ . Par ailleurs,

$$\begin{aligned} \operatorname{Im} f &= \{f(x, y, z, t), (x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4\} \\ &= \{x(1, 1, -1, 1) + y(0, 2, -2, 0) + z(0, 2, -2, 0) + t(-1, -1, 1, -1), (x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4\} \\ &= \operatorname{vect}((1, 1, -1, 1), (0, 2, -2, 0), (0, 2, -2, 0), (-1, -1, 1, -1)) \\ &= \operatorname{vect}((1, 1, -1, 1), (0, 2, -2, 0), (-1, -1, 1, -1)) \text{ (car le vecteur } (0, 2, -2, 0) \text{ apparaît deux fois)}. \end{aligned}$$

Or on remarque que  $(-1, -1, 1, -1) = -(1, 1, -1, 1)$ , d'où  $\operatorname{Im} f = \operatorname{vect}((1, 1, -1, 1), (0, 2, -2, 0))$ .

La famille  $((1, 1, -1, 1), (0, 2, -2, 0))$  est donc une famille génératrice de  $\operatorname{Im} f$ . Puisqu'elle est composée de deux vecteurs, et que  $\dim \operatorname{Im} f = 2$ , on en déduit que

$$((1, 1, -1, 1), (0, 2, -2, 0)) \text{ est une base de } \operatorname{Im} f.$$

5. Montrons que  $\operatorname{Im} f \subset \ker f$  :

$\operatorname{Im} f = \operatorname{vect}((1, 1, -1, 1), (0, 2, -2, 0))$ . Or  $f(1, 1, -1, 1) = (0, 0, 0, 0)$  et  $f(0, 2, -2, 0) = (0, 0, 0, 0)$ . Donc  $(1, 1, -1, 1)$  et  $(0, 2, -2, 0)$  appartiennent à  $\ker f$ . Puisque  $\ker f$  est stable par combinaisons linéaires (en tant que sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^4$ ), on en déduit que toutes les combinaisons linéaires de ces deux vecteurs appartiennent à  $\ker f$ . Donc  $\operatorname{vect}((1, 1, -1, 1), (0, 2, -2, 0)) \subset \ker f$ , c'est à dire :  $\operatorname{Im} f \subset \ker f$ .

Ainsi :

$$\begin{cases} \operatorname{Im} f \subset \ker f \\ \dim \operatorname{Im} f = \dim \ker f (= 2 \in \mathbb{N}) \end{cases}$$

On en déduit :  $\operatorname{Im} f = \ker f$ .

Calculons :  $A^2 = 0_4$ . Donc  $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ .

6. Montrons que  $\mathcal{C}$  est une famille libre.

Soit  $(x, y, z, t) \in \mathbb{R}^4$ .

$$x(1, 0, 0, 1) + y(0, -1, 1, 0) + z(0, 0, 1, 0) + t(0, 0, 0, 1) = (0, 0, 0, 0) \iff \begin{cases} x = 0 \\ -y = 0 \\ y + z = 0 \\ x + t = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = 0 \\ y = 0 \\ z = 0 \\ t = 0 \end{cases}$$

Donc la famille  $\mathcal{C}$  est une famille libre de vecteurs de  $\mathbb{R}^4$ . De plus,  $\operatorname{Card} \mathcal{C} = \dim \mathbb{R}^4 = 4$ .

On en déduit que  $\mathcal{C}$  est une base de  $\mathbb{R}^4$ .

7. •  $f(1, 0, 0, 1) = (0, 0, 0, 0)$ , de coordonnées  $(0, 0, 0, 0)$  dans la base  $\mathcal{C}$ .  
 •  $f(0, -1, 1, 0) = (0, 0, 0, 0)$ , de coordonnées  $(0, 0, 0, 0)$  dans la base  $\mathcal{C}$ .  
 •  $f(0, 0, 1, 0) = (0, 2, -2, 0) = 0(1, 0, 0, 1) + (-2)(0, -1, 1, 0) + 0(0, 0, 1, 0) + 0(0, 0, 0, 1)$ .  
 •  $f(0, 0, 0, 1) = (-1, -1, 1, -1) = (-1)(1, 0, 0, 1) + (1)(0, -1, 1, 0) + 0(0, 0, 1, 0) + 0(0, 0, 0, 1)$ .

D'où :

$$\operatorname{Mat}_{\mathcal{C}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & -1 \\ 0 & 0 & -2 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

8. Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  tel que  $\operatorname{Im} f = \ker f$ .

Soit  $u \in E$  fixé quelconque.  $f^2(u) = f(f(u))$ . Or  $f(u) \in \operatorname{Im} f$ , donc  $f(u) \in \ker f$  (puisque  $\operatorname{Im} f = \ker f$ ). D'où  $f(f(u)) = 0_E$ .

Donc  $\forall u \in E$ ,  $f^2(u) = 0_E$ . On en déduit :  $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ .

Ainsi, si  $\operatorname{Im} f = \ker f$ , alors  $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ .

Réciproquement, montrons que si  $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ , alors  $\operatorname{Im} f \subset \ker f$ .

On suppose que  $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ .

Soit  $v \in \operatorname{Im} f$  fixé quelconque.

Il existe donc  $u \in E$  tel que  $v = f(u)$ . Donc  $f(v) = fof(u) = f^2(u)$ .

Or  $f^2 = 0_{\mathcal{L}(E)}$ . Donc  $f^2(u) = 0_E$ . Donc  $f(f(u)) = 0_E$ . Donc  $f(v) = 0_E$ . Donc  $v \in \ker f$ .  
Ainsi,  $\text{Im} f \subset \ker f$ .

Montrons qu'il n'y a pas égalité en général. Il nous suffit de trouver un exemple.

Soit  $(e_1, e_2, e_3)$  la base canonique de  $\mathbb{R}^3$ . On sait qu'il existe une unique application linéaire  $f \in \mathcal{L}(\mathbb{R}^3)$  telle que  $f(e_1) = e_2$ ,  $f(e_2) = 0_{\mathbb{R}^3}$ ,  $f(e_3) = 0_{\mathbb{R}^3}$ . On peut montrer que cette application linéaire vérifie  $f^2 = 0_{\mathcal{L}(\mathbb{R}^3)}$ , et  $\text{Im} f = \text{vect}(e_2)$ ,  $\ker f = \text{vect}(e_2, e_3)$ . On a bien  $\text{Im} f \subset \ker f$  mais il n'y a pas égalité de ces sous-espaces vectoriels car ils sont de dimensions différentes.

### Exercice 3.

1. Soit  $\lambda \in \mathbb{R}$  fixé quelconque.

$$\text{rg}(A - \lambda I_3) = \text{rg} \begin{pmatrix} 2 - \lambda & 0 & -3 \\ -2 & -1 - \lambda & 6 \\ 0 & 0 & -1 - \lambda \end{pmatrix}.$$

Or le rang d'une matrice n'est pas modifié si on effectue des opérations élémentaires sur les lignes et les colonnes. Ainsi, en effectuant les opérations  $L1 \leftrightarrow L2$  puis  $C1 \leftrightarrow C2$ , on obtient :

$$\text{rg} A - \lambda I_3 = \text{rg} \begin{pmatrix} 1 - \lambda & -2 & 6 \\ 0 & 2 - \lambda & -3 \\ 0 & 0 & -1 - \lambda \end{pmatrix}.$$

Si  $\lambda \in \mathbb{R} \setminus \{-1, 1, 2\}$ , cette matrice est échelonnée et de rang 3.

Si  $\lambda = -1$ , cette matrice est échelonnée, de rang 2.

Si  $\lambda = 2$ , on obtient

$$\text{rg}(A - 2I_3) = \text{rg} \begin{pmatrix} -1 & -2 & 6 \\ 0 & 0 & -3 \\ 0 & 0 & -3 \end{pmatrix} = \text{rg} \begin{pmatrix} -1 & -2 & 6 \\ 0 & 0 & -3 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Cette matrice est échelonnée, de rang 2.

Si  $\lambda = 1$ , on obtient

$$\text{rg}(A - I_3) = \text{rg} \begin{pmatrix} 0 & -2 & 6 \\ 0 & 1 & -3 \\ 0 & 0 & -2 \end{pmatrix} = \text{rg} \begin{pmatrix} 6 & -2 & 0 \\ -3 & 1 & 0 \\ -2 & 0 & 0 \end{pmatrix} = 2$$

On en déduit :

Si $\lambda \in \mathbb{R} \setminus \{-1, 1, 2\}$ , $\text{rg}(A - \lambda I_3) = \text{rg}(f - \lambda \text{Id}_{\mathbb{R}^3}) = 3$
---

Si $\lambda \in \{-1, 1, 2\}$ , $\text{rg}(A - \lambda I_3) = \text{rg}(f - \lambda \text{Id}_{\mathbb{R}^3}) = 2$ .
--

2. L'endomorphisme  $f + \text{Id}_{\mathbb{R}^3}$  a pour matrice dans la base canonique :

$$A + I_3 = \begin{pmatrix} 3 & 0 & -3 \\ -2 & 2 & 6 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Déterminons  $\ker(f + \text{Id}_{\mathbb{R}^3})$  :

Soit  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ .

$$\begin{aligned} (x, y, z) \in \ker(f + \text{Id}_{\mathbb{R}^3}) &\iff \begin{cases} 3x - 3z = 0 \\ -2x + 2y + 6z = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} y - x + 3z = 0 \\ x - z = 0 \end{cases} \\ &\iff \begin{cases} y = -2z \\ x = z \end{cases} \end{aligned}$$

Donc  $\ker(f + \text{Id}_{\mathbb{R}^3}) = \{(z, -2z, z) | z \in \mathbb{R}\} = \text{vect}((1, -2, 1))$ . On pose  $\mathcal{B}_1 = ((1, -2, 1))$ . Par définition,  $\mathcal{B}_1$  est une famille génératrice de  $\ker(f + \text{Id}_{\mathbb{R}^3})$ . Cette famille est libre car constituée d'un seul vecteur non-nul.

Ainsi, $\mathcal{B}_1 = ((1, -2, 1))$ est une base de $\ker(f + \text{Id}_{\mathbb{R}^3})$ .
--

3. On montre de même que  $\mathcal{B}_2 = ((0, 1, 0))$  est une base de  $\ker(f - \text{Id}_{\mathbb{R}^3})$ .

4. On montre de même que  $\mathcal{B}_3 = ((1, -2, 0))$  est une base de  $\ker(f - 2\text{Id}_{\mathbb{R}^3})$ .

5. On pose  $\mathcal{C} = ((1, -2, 1), (0, 1, 0), (1, -2, 0))$ .

Montrons que  $\mathcal{C}$  est libre.

Réolvons : (S) :  $x(1, -2, 1) + y(0, 1, 0) + z(1, -2, 0) = (0, 0, 0)$ , d'inconnues  $(x, y, z) \in \mathbb{R}^3$ .

$$(S) \iff \begin{cases} x + z = 0 \\ -2x + y - 2z = 0 \\ x = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} x = 0 \\ y = 0 \\ z = 0 \end{cases}$$

On en déduit que la famille ( $\mathcal{C}$ ) est libre.

De plus, c'est une famille de 3 vecteurs de  $\mathbb{R}^3$ , qui est un espace vectoriel de dimension 3.

Donc  $\mathcal{C}$  est une base de  $\mathbb{R}^3$ .

6. (a)  $u \in \ker(f - \lambda Id_{\mathbb{R}^3})$  donc  $(f - \lambda Id_{\mathbb{R}^3})(u) = 0_{\mathbb{R}^3}$ . Or  $(f - \lambda Id_{\mathbb{R}^3})(u) = f(u) - \lambda u$ . D'où  $f(u) = \lambda u$ .

(b) On déduit de la question précédente :

puisque  $\varepsilon_1 \in \ker(f + Id_{\mathbb{R}^3})$ ,  $f(\varepsilon_1) = -\varepsilon_1$

puisque  $\varepsilon_2 \in \ker(f - Id_{\mathbb{R}^3})$ ,  $f(\varepsilon_2) = \varepsilon_2$

puisque  $\varepsilon_3 \in \ker(f - 2Id_{\mathbb{R}^3})$ ,  $f(\varepsilon_3) = 2\varepsilon_3$ .

7. On déduit de la question précédente :

$$D = \begin{pmatrix} -1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

8. Relation matricielle entre  $A$  et  $D$ .

(a) Par définition,  $\text{Mat}_{\mathcal{C}\mathcal{B}}(Id_{\mathbb{R}^3})$  est la matrice des coordonnées dans  $\mathcal{B}$  des vecteurs  $\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3$ . D'où :

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ -2 & 1 & -2 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

(b) L'endomorphisme  $Id_{\mathbb{R}^3}$  est bijectif : c'est un automorphisme de  $\mathbb{R}^3$ . Dnc sa matrice dans toutes bases est inversible. On en déduit que  $P$  est inversible.

De plus, puisque la bijection réciproque de  $Id_{\mathbb{R}^3}$  est  $Id_{\mathbb{R}^3}$ , on en déduit que :  $\text{Mat}_{\mathcal{C}\mathcal{B}}(Id_{\mathbb{R}^3})^{-1} = \text{Mat}_{\mathcal{B}\mathcal{C}}(Id_{\mathbb{R}^3})$ .

Donc  $P^{-1} = \text{Mat}_{\mathcal{B}\mathcal{C}}(Id_{\mathbb{R}^3})$ . Après calculs, on obtient :

$$P^{-1} = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 2 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

(c) On a :  $f = Id_{\mathbb{R}^3} \circ f \circ Id_{\mathbb{R}^3}$ , donc  $\text{Mat}_{\mathcal{C}\mathcal{C}}(f) = \text{Mat}_{\mathcal{B}\mathcal{C}}(Id_{\mathbb{R}^3})\text{Mat}_{\mathcal{B}\mathcal{B}}(f)\text{Mat}_{\mathcal{C}\mathcal{B}}(Id_{\mathbb{R}^3})$ .

On en déduit  $D = P^{-1}AP$ .

### Exercice 3.